

JUSTEMENT

Sculpture, photographie, vidéo ou peinture sont autant de manières pour Katrin Gattinger d'interroger le statut de l'objet, la place qu'on lui donne dans notre environnement et le rapport physique que l'on entretient avec lui. Ces sculptures imaginaires qui imitent la facture industrielle et qui sont mises en scène lors de performances ou dans des lieux publics, évoquent des objets utilitaires du quotidien, servant à signaler, à se déplacer, à se mouvoir et à comprendre l'espace dans lequel on évolue.

Très ancrées dans le réel ces sculptures provoquent des glissements de sens en mêlant espace intime et espace public, espace fictif et espace réel, l'espace bidimensionnel de l'image et les trois dimensions. Ces sculptures à échelle humaine se confrontent à la réalité du spectateur et surprennent par des évocations d'une absurdité à la fois drôle et poétique. Un bras de fer s'engage pour faire plier la discipline imposée par la société à l'image de la barrière, objet d'interdiction. Au sens propre comme au sens figuré, l'artiste tente de faire fléchir la rigidité des contraintes de notre environnement, avec la torsion des matériaux durs, tel l'acier, ou les déplacements sémantiques.

Si le corps est contraint dans des œuvres comme *Gardes du corps*, il peut aussi se libérer malgré l'évocation du corset et se déployer dans l'espace avec des installations comme *Tenir à 14*. Ces objets ou images mettent en jeu la question fondamentale de la prolongation de notre corps dans l'espace quand la sculpture devient prothèse ou forme ajustée. Si l'on va plus loin et si la présence du corps est de plus en plus suggérée, il est possible que la proposition s'inverse et que nous ne soyons nous-mêmes plus que le prolongement de ces objets qui nous entourent... **SD**

N'y a-t-il pas, sous le même nom d'image, plusieurs fonctions dont l'ajustement problématique constitue précisément le travail de l'art?

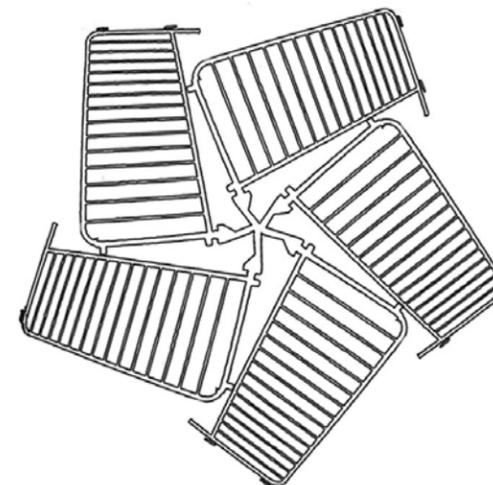
Jacques Rancière, *Le Destin des images*, Paris, La fabrique éditions, 2003

Peu importe que je le fasse avec des bouts de papier ou avec des tubes en acier, des interrogations concernant des autorités - qu'elles soient d'ordre physique, visuel, théorique ou politique - animent mes productions. Mais les dénonciations m'ennuient et je préfère semer le trouble et complexifier les perceptions, réorienter le regard, proposer des alternatives (logiques mais idiotes), renverser les rigidités en tout genre et même en dresser d'autres. Des formes d'autorité, je retiens surtout aussi le mot « forme » et c'est à partir de là que je cherche des ajustements formels et sémantiques. Car la justesse n'interroge pas uniquement ce à quoi on ajuste, mais aussi ce pourquoi et comment on le fait. Comment tenons-nous ensemble? Qu'est-ce qui nous fait tenir? Quand nos repères basculent-ils pour devenir de contraignantes rigidités? Ces questions sont au cœur de mon travail. L'humour met permet de les faire respirer.

Katrin Gattinger 2011

Il [le sujet surmené] ne comprend que tardivement qu'il a installé le monde comme un dispositif pour soutenir des promesses intenables, et à partir de là il se voit en danger d'être écrasé par la chute de ces constructions aussi colossales qu'instables.

Peter Sloterdijk, *La mobilisation infinie* (1989). Paris, Essais Points, 2000



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Née en 1970, de nationalité allemande, Katrin Gattinger vit et travaille à Strasbourg. www.katrin-gattinger.net

Cette artiste plasticienne est aussi maître de conférences en Arts Visuels de l'Université de Strasbourg depuis 2007. Après un cursus à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille, elle obtient une thèse d'arts et de sciences de l'art en 2006 à l'Université Paris 1 - Panthéon-Sorbonne. Outre ses expositions en France et à l'étranger, elle est l'auteur d'une trentaine de performances et d'installations *in situ* spontanées dans l'espace public et privé, et participe à diverses publications.

Expositions personnelles

- 2004 *De repères à tâtons, Les Moyens du bord*, 4e Biennale Internationale Design Saint-Étienne.
- 2003 *Orthèses*, Lavitrine, association LAC&S, Limoges *Drop*, dans le cadre de 24 jours, APPA, cérap, UFR Arts Plastiques, Université de Paris 1, Panthéon-Sorbonne, Fontenay-aux-Roses. *L'art est ouvert*, Jardin d'Hélyes, St Médard D'Excideuil, ADDC Arts plastiques, Dordogne.

Expositions collectives

- 2010 *En soi, et dans le monde*. La Régionale 11, Fabrikulture, Hegenheim (commissaire C. Stehlin). *Vidéo-Appart*, Plastica, Paris (commissaire C. Cruz).
- 2009 *Was uns Antreibt*, Grosse Kunstausstellung München, Haus der Kunst, Munich, Allemagne.
- 2008 *Résidence-Exposition 7/7/7*, (commissaires S. Ruault, C. Cuzin), Château de Kerpaul, Loctudy, Bretagne.
- 2007 *Tout contre* (commissaire D. Le Sergent), La Générale, Manufacture de Sèvres.
- 2003 *Sportissimo* (commissaire P. Machado), Centre d'Art Contemporain de Lacoux, haute-ville Lompnes.
- 2001 *Va y avoir du sport*, (commissaire S. Morsillo), Galerie Les Filles du Calvaire, cérap, Paris.
- 1996 *Escales*, Galerie de l'École Supérieure des Beaux-Arts de Marseille.



[en couverture]
Feet back (Aiguilles d'Arves), 2009-2010
 Photographie de la série Feet Back. Mise en scène avec tableau peint.

[affiche]
Pile poil, 2007 (détail)
 Dessin au feutre, collage et mécanisme de store enrouleur, 47 x 300 cm.

Sans titre, 2010
 Sculpture en acier galvanisé, acier peinture époxy, 237 x 160 x 128 cm.

[à gauche]
Barrière jolie jolie, 2005. Motif.
 Dessin infographique.

[de haut en bas]
Tenir à 14, 2009
 Installation au « Bastion 14 », ancien centre de transmission de l'armée à Strasbourg, 14 bustes en polyuréthane peint pour la production sur mesure de corsets orthopédiques. Hauteur 7 mètres.
Garde du corps 3 - Anti-Baisse-Bras, 2000
 Photographie argentique sur PVC, 21 x 50 cm, photographie Pascal Mandille. Performance, aéroport Paris Charles-De-Gaulle, Paris, 2000.

Sauter aux calanques, 2001
 Image numérique, dimensions variables, caisson lumineux.



Garde du corps 2 - Ohrenstiefhalter (Objet à garder les oreilles raides), 2000
 Vidéogrammes, vidéo DV, 2000, actrice Marie Breger.



galerie Rose Sélavy

Élèves de 4e d'Alain Triballeau, enseignant au collège Louis Bouilhet de Cany-Barville. Hall d'entrée de l'école d'arts plastiques

prochainement à la galerie



Laetitia Bourget et Philippe Charles du 13 mai au 26 juin 2011

Suite à sa résidence à Yvetot, Laetitia Bourget présentera une exposition simultanément à la Galerie Duchamp et à l'hôpital d'Yvetot, partenaire de ce projet de résidence dans le cadre du programme « culture à l'hôpital ». À la galerie, elle invite Philippe Charles pour la réalisation d'une exposition en duo avec pour fil conducteur la rencontre amoureuse.

accueil des scolaires

Services et activités pédagogiques
Chaque manifestation organisée par la Galerie Duchamp est accompagnée d'un programme pédagogique documenté. Il permet aux différents publics de se familiariser avec la création artistique contemporaine et l'environnement spécifique de l'artiste présenté. Cette documentation permet d'instruire en amont comme en aval votre visite à la galerie.

Visites et ateliers

Lors de la venue, il est conseillé aux enseignants partenaires d'être accompagnés de parents d'élèves ou d'assistants pédagogiques. Les médiatrices de la Galerie présentent l'exposition au groupe scindé en deux, puis cha-

DuchampRama



THOMAS BARBEY

CAPITAL BEAUTÉ, 2002, 1'28
Sun city, 2005, animation
Saisons, 2010, animation
Goes-next, 2006, animation

La beauté est une forme du capital, une valeur exponentielle. Ce n'est plus un objet de désir mais un objet fonctionnel, homologue des objets asexués. Inversement, le moindre des objets investi implicitement sur le modèle du corps/objet de la femme, se fétichise pour que la force du désir puisse se muer en demande d'objets/signes. Ici, les femmes deviennent objets, et là les objets sont sexués.

cune d'elles anime un atelier de pratique artistique visant à mettre en évidence les notions abordées lors de la visite.

Réservations

Visites et ateliers sont gratuits, en dehors de la fourniture du matériel. L'inscription et la planification de ceux-ci s'effectuent auprès de Mme Fabienne Durand-Mortreuil, joignable au 02 35 96 36 90 et par courriel : fabienne.durand-mortreuil@galerie-duchamp.fr.

rencontre



Dans le cadre du partenariat entre le collège Louis Bouilhet et la Galerie Duchamp et d'un atelier de pratique artistique mené par Alain Triballeau sur l'année au sein de son établissement, ces élèves ont rencontré dernièrement l'artiste Gabrielle Wambaugh lors de son

exposition. Pour leur propre exposition maintenant, ils mettent en œuvre leur savoir-faire de sculpteurs en herbe et leurs acquis. Cette exposition montre le travail réalisé depuis le début de l'année et leur permet de réfléchir et mettre en pratique le concept d'installation et de mise en espace.

les iconoclasses 2011

La Galerie Duchamp poursuit le programme des iconoclasses avec des résidences d'artistes en milieu scolaire qui ont commencé en janvier dernier. Des élèves entre 6 et 18 ans, d'Yvetot à Manneville en passant par Doudeville, la Chapelle-sur-Dun et Caudébec-en-Caux se sont investis auprès des artistes pour comprendre ces projets in situ et y participer. La découverte d'un univers et du processus de création d'une œuvre, s'associe encore une fois à l'appréhension d'une démarche ouverte sur le monde contemporain. Cela permet précisément d'élargir le socle des enseignements classiques et de développer d'autres champs de perception.

éditions

Prochainement disponibles dans la collection *Petit Format*, Galerie Duchamp d'Yvetot : Lena Goarnisson, Stéphane Montefiore, Gabrielle Wambaugh, *BACKS*

art contemporain en Haute-Normandie

Frac Haute-Normandie

3, place des Martyrs-de-la-Résistance
76300 Sotteville-lès-Rouen
« LE BEAU EST TOUJOURS BIZARRE » C.B. Carte blanche au critique d'art et commissaire d'exposition Philippe Piguet autour des dernières acquisitions du Frac Haute-Normandie.
> Du 12 février au 17 avril 2011

Musée Malraux

2, boulevard Clemenceau - 76600 Le Havre
DE DELACROIX À MARQUET.
Les dessins de la collection Olivier Senn
> Du 12 mars au 22 mai 2011

La Manicle / Satellite Brindeau

56 rue Gustave-Brindeau - 76600 Le Havre
SHOW ROOM, HÉLÉNA LEVÉE
> Du 18 mars au 29 avril 2011
(vernissage, le 18 mars à 19h00)

École Régionale des Beaux-Arts de Rouen

Aître Saint-Maclou
186 rue Martainville - 76000, Rouen
BLACK SHOULD BLEED TO EDGE
Organisée par Le Spot en partenariat avec l'ERBA de Rouen, sur une proposition de Philippe Decrauzat
> Du 15 février au 15 mars 2011

Galerie photo du pôle Image Haute-Normandie

15 rue de la Chaîne - 76000 Rouen
KUNSTWERKE, ŒUVRES
BERND ET HILLA BECHER
> du 17 mars au 5 mai 2011

MAM Galerie

45 rue Damiette - 76000 Rouen
ERWAN VENN
> Du 19 février au 19 mars 2011

Association La Ruche

1/3 Rue Georges-Petit - 76300 Sotteville-lès-Rouen
THOMAS BÉNARD
> Du 4 au 27 mars 2011
COLLECTIF DOP
> Du 1er avril au 1er mai 2011

La Passerelle, IUFM de Rouen

2 rue du Tronquet - 76130 Mont-Saint-Aignan
ISABELLE LEBON
> Du 7 au 25 mars 2011
GÉRALD KERGUILLÉC
> Du 28 mars au 15 avril 2011

Maison Henri IV

Quai de la Batellerie, 76460 Saint-Valéry-en-Caux
MIREILLE GUÉRIN, TAPISSERIES CONTEMPORAINES
> Du 13 février au 10 avril 2011

Katrin Gattinger remercie l'équipe de la Galerie Duchamp et la Ville d'Yvetot.

GALERIE DUCHAMP CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE LA VILLE D'YVETOT



La galerie Duchamp bénéficie d'une convention Ville-Etat-Région. Les manifestations sont organisées avec le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles de Haute-Normandie (ministère de la Culture et de la Communication), de la Région Haute-Normandie et de la Ville d'Yvetot.

GALERIE DUCHAMP 7 RUE PERCÉE / BP 219 / 76190 YVETOT / Tél. 02 35 96 36 90 / Fax 02 32 70 44 71 / galerie.duchamp@gmail.com
www.galerie-duchamp.fr
réalisation : L'ATELIER de communication / Impression : Imprimerie Microlynx / Dépôt légal : mars 2011

